

Gabrielle
CALLEJON

Melvil
GARCIA

Pietra

Bittencourt-Lima

équipe n°8.

Compte rendu d'histoire

L'ensemble des textes sont des extraits du livre intitulé Hitler publié en 1995, réalisé par Ian Kershaw, un auteur britannique. Cette œuvre est une biographie critique de cette grande figure du nazisme durant l'entre-deux-Guerres.

(Melvil)

Dans le premier extrait de Ian Kershaw, nous pouvons remarquer qu'il y fait une caricature d'Hitler, se moquant ouvertement de ses attributs physiques, tournant ainsi le Führer au ridicule. De plus, cela sous-entend un parallèle moqueur avec la race aryenne que vénère Hitler, il met toutes les caractéristiques que n'ont pas les aryens dans le portrait d'Hitler. Le deuxième extrait nous informe que la pensée d'Hitler n'est pas seulement une pensée haïeuse, aveugle, non structurée. Ces idées sont organisées entre elles mais ce n'est pas cela qui l'a conduit à la tête de l'Allemagne et convaincu le NSDAP mais sa rhétorique, la façon d'énoncer son discours. Le troisième extrait continue dans cette logique. Des pensées ont créé sa philosophie sectaire qui a donc fait de lui un chef, guidant la nation vers son idéal. Des idées ont fait de lui le personnage qu'il est.

(Pietra)

Les trois extraits suivants traitent de l'évolution des idées et de la vision du monde d'Adolf Hitler, centrées sur trois axes principaux : une interprétation de l'histoire.

comme une lutte raciale, un antisémitisme radical et la conviction que l'Allemagne devait conquérir un "espace vital" à l'Est, notamment en Russie. Ils expliquent également comment sa détermination, son influence au sein de la droite völkisch dans les années 1920, et comment ses idées ont trouvé une application concrète pendant la seconde Guerre Mondiale. Enfin, le texte revient sur les événements marquants de sa jeunesse, tel que les années à Linz et à Vienne, ainsi que l'impact de la défaite allemande et de la guerre civile russe sur les convictions idéologiques.

(Gabrielle)

Bien que plusieurs pistes soient émises sur les raisons du comportement (déviant) d'Hitler, le menant à bâtir une nation fondée sur des principes liberticides et totalitaires, Ian Kershaw estime que celles-ci ne sont que spéculation et que l'implantation de cette volonté de gouverner ainsi que de réformer le pays viendraient principalement de l'échec de sa vie professionnelle. Ce complexe le pousse ainsi à développer une haine des juifs qu'il associe alors aux élites. Son esprit revanchard de la première Guerre Mondiale et son rejet personnel de l'échec l'ont donc poussé à établir une typologie du juif en "le" définissant par des stéréotypes infondés en s'instruisant en parallèle sur des articles allant dans le sens de son argumentaire. Son idéologie devient ainsi un véritable combat de vie auquel lui-même adhère en distinguant progressivement les juifs de la population germanique. Cette altération du réel engendre dès lors une radicalisation en deux temps : tout d'abord avec la période de Linz

entre 1940 et 1945, qui était un projet d'enrichissement de la culture du III^{ème} Reich, au travers de pillages d'œuvres d'art sur le peuple juif. L'idéologie se radicalise d'autant plus lors de ses années à Vienne et de la nuit de cristal avec la légitimation de la violence mais aussi l'interdiction aux juifs d'occuper des postes importants et proches du pouvoir. Face à une réaction judéo-bolchévique, Adolf Hitler développe une idéologie nationale avec la création d'une vitalité Allemande (notamment au travers d'un espace vital, le Lebensraum, et le nazisme).

En conclusion, on peut donc affirmer que la haine d'Hitler a engendré la création d'une idéologie et d'un plan d'action national qui ont néanmoins laissé place à des violences incontrôlées et des dérives nazies et totalitaires.

UAA

81500--

LELOUP

Palachy
le lidec

m)
n)

Victor Klemperer est un philosophe juif allemand né en 1881. Durant sa vie il écrit un journal quotidien dans lequel il note tout ce qu'il entend de la « nouvelle Allemagne ». En 1947, il publie son ouvrage LTI sur la langue du troisième Reich. Pour lui, la violence n'est pas que physique, elle révèle un vocabulaire d'une grammaire axée sur la domination. Il souligne l'importance de comprendre cette « langue du III^e Reich » en analysant des mots tels comme « sang », « race » et « machines ». Le langage ~~par~~ « nouveau » supprime la langue commune d'après lui. Dans son ouvrage LTI, Klemperer souligne le désintéressement et l'incompréhension de la population au niveau politique durant la période nazie en Allemagne. Il évoque également la séparation sociale, divisant Aryens et Juifs par Hitler. La langue, outil de propagande, impose l'idéologie nazie dans le pays. Sous le III^e Reich, la langue subit une transformation, celle-ci est détournée pour servir les intérêts du Parti, transformant des mots et concepts qui avaient un sens différent. Cette transformation de terme représente un moyen de normaliser des pratiques inhumaines. Klemperer met enfin en valeur la violence et les humiliations infligées aux Juifs, notamment par le langage, ou la stigmatisation (port de l'étoile jaune).